

GEPARK FAMENNE-ARDENNE

GÉOBALADE

BEAURAING



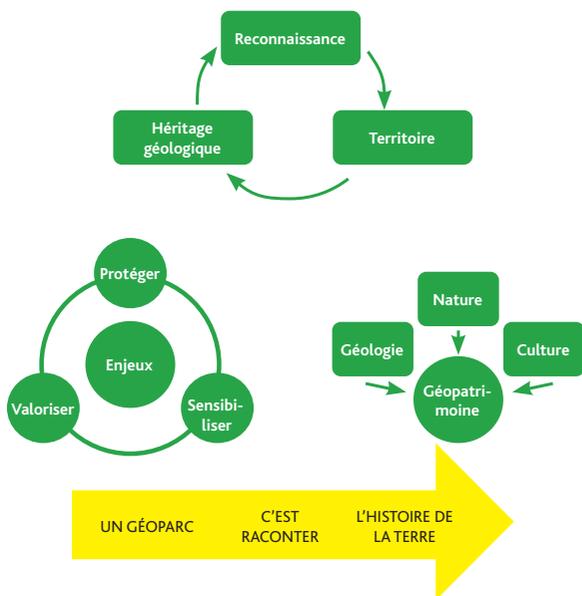
FAMENNE-ARDENNE UNESCO GLOBAL GEOPARK

BELGIQUE

UN GÉOPARC ?

QU'EST-CE QU'UN GÉOPARC MONDIAL UNESCO ?

UN LABEL DÉCERNÉ PAR L'UNESCO



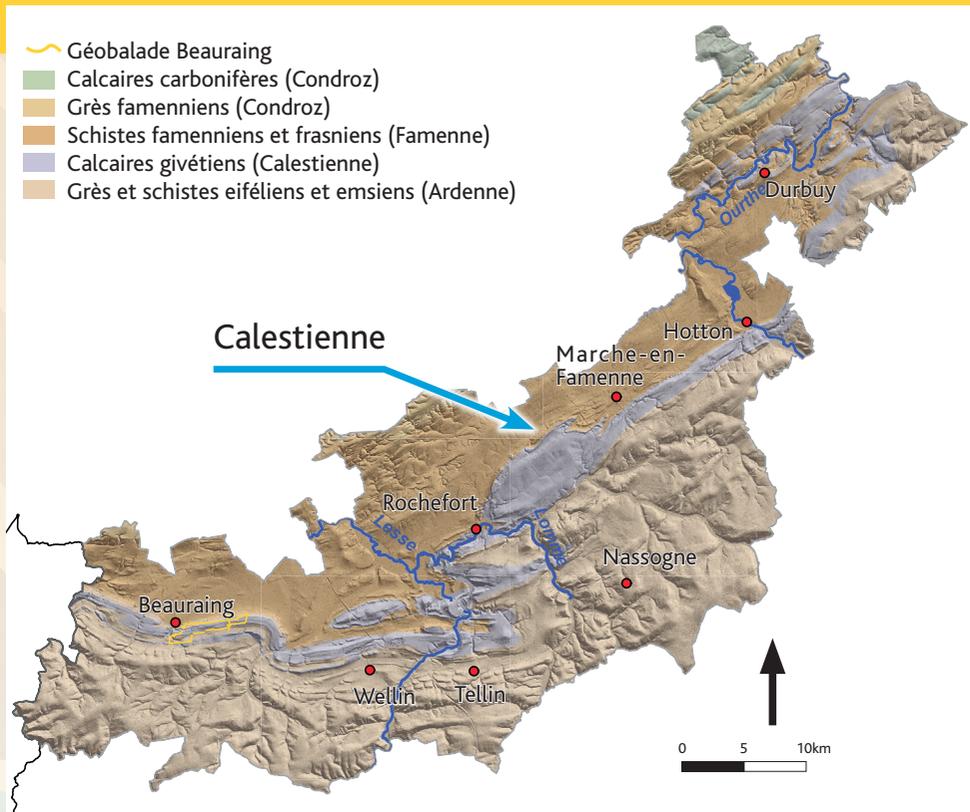
Un géoparc mondial UNESCO est un label décerné par l'UNESCO à un territoire où les sites et paysages remarquables sont gérés selon un concept global de protection, d'éducation et de développement durable. En 2020, on comptait 161 Géoparc mondiaux UNESCO dans 44 pays.

L'UNESCO GLOBAL GEOPARK FAMENNE-ARDENNE

Le Geopark couvre les communes de Beauraing, Wellin, Tellin, Rochefort, Nassogne, Marche-en-Famenne, Hotton et Durbuy qui ont toutes la particularité d'être sur la Calestienne, bande de transition entre la Famenne et l'Ardenne. Cela représente une superficie de 915 km² pour 67250 habitants. Les calcaires de la Calestienne et leurs grottes (réseaux karstiques) sont les deux atouts géologiques du Geopark.

Calestienne

Les paysages que l'on découvre à l'intérieur du Geopark reflètent souvent la nature du sous-sol. Parmi ces paysages, une bande se démarque particulièrement ; il s'agit de la Calestienne, fil conducteur du Geopark. Cette bande, principalement constituée de calcaires givétiens, s'étire depuis Chimay à l'ouest jusqu'à Remouchamps à l'est. Elle est limitée au sud par le massif de l'Ardenne et au nord par la dépression de la Famenne.



Carte géologique simplifiée du Geopark mondial UNESCO Famenne-Ardenne en surimpression sur le relief (image LIDAR) mettant en évidence le lien entre la géologie et la géomorphologie. Les grès sont plus résistants que les calcaires qui sont eux-mêmes plus résistants que les schistes, ce qui donne le relief visible sur la carte : au sud les hauteurs de l'Ardenne qui se terminent par une étroite dépression dégagée dans les schistes eiféliens, la bande calcaire de la Calestienne en relief (bleu) et au nord les schistes en dépression (brun). (Sources des données : « Service public de Wallonie » <http://geoportail.wallonie.be>).

Le mot Calestienne réfère peut-être à l'allemand « Kalkstein » la pierre calcaire ou à un préfixe renvoyant soit à calcaire, soit à la chaleur (les calcaires ont une végétation plus thermophile que les schistes) – et du Wallon «Tienne» qui désigne une hauteur.

Histoire géologique

1. L'histoire géologique du Geopark débute par la sédimentation, durant le Dévonien (419 à 359 MA), de dépôts en couches horizontales sur les fonds marins.

Système	Séries	Etage	Age Ma
Dévonien	Supérieur	Famennien	359
		Frasnien	372
	Moyen	Givetien	383
		Eifélien	388
	Inférieur	Emsien	393
		Praguien	408
		Lochkovien	411

En géologie, la chronologie se réfère souvent au tableau stratigraphique. Ici un extrait pour le système dévonien (qui fait partie de l'ère paléozoïque). Les étages portent les noms des lieux où ils sont décrits. Le Geopark se situe au cœur de ces lieux importants pour la géologie du Dévonien moyen et supérieur.

2. Ces sédiments vont progressivement s'enfouir sous leur propre accumulation et par un lent processus se transformer en roches dures. Il en résulte que les principales roches du sous-sol du Geopark sont sédimentaires : schistes, grès et calcaires.

3. Ces roches vont ensuite subir des déformations importantes, il y a 320 MA, lors de la formation d'une ancienne montagne (chaîne varisque) dont le Geopark est un vestige. Il en résulte de nombreux plis et failles aujourd'hui bien visibles dans le paysage comme l'anticlinal de Durbuy.

4. Cette chaîne de montagne fut rapidement érodée formant une immense surface plane appelée « pénéplaine ». Cette surface constitue encore aujourd'hui la ligne d'horizon subhorizontale visible partout en haute Belgique. Durant la fin de l'Ère secondaire (Mésozoïque) et au début de l'Ère tertiaire (Cénozoïque), un climat chaud et humide altère profondément les roches calcaires et forme les fantômes de roche, précurseurs des grottes. Dans la seconde partie du Cénozoïque, le socle ardennais se soulève, le réseau hydrographique s'enfonce et les grottes se forment.

La carte de votre Géobalade se trouve en pages centrales. Les numéros repris sur celle-ci, correspondent aux numéros dans les textes.

CODE DU PROMENEUR :

- ▶ Respectez les espaces naturels, le patrimoine géologique, la faune, la flore et abstenez-vous de toute cueillette.
- ▶ Respectez le code de la route qui est le même sur les chemins ruraux que sur le reste de la voirie ainsi que les interdictions et restrictions de circulation.
- ▶ Utilisez le trottoir quand il y en a un, sinon marchez sur le côté gauche de la route, face aux véhicules qui arrivent.
- ▶ Faites en sorte d'être toujours visible pour les conducteurs (portez des vêtements clairs).
- ▶ Privilégiez des vêtements longs, afin de vous prémunir des tiques.
- ▶ Restez sur les chemins en suivant et respectant le balisage permanent ou occasionnel.
- ▶ Respectez scrupuleusement la propriété privée, son accès étant soumis à l'accord préalable de son propriétaire.
- ▶ À la rencontre d'un autre usager, restez courtois en toute occasion et prenez l'initiative du salut.
- ▶ Restez discret, pensez que le bruit dérange.
- ▶ N'effrayez pas les animaux en pâture.
- ▶ Tenez votre chien en laisse et sous contrôle.
- ▶ Ne jetez aucun déchet.
- ▶ Interdiction de faire du feu.
- ▶ Pendant la période de chasse (septembre à janvier), renseignez-vous avant d'entreprendre votre promenade. La liste des chasses par commune est disponible auprès des Syndicats d'Initiatives et dans les Offices du Tourisme de la région.
- ▶ Pensez à vous ravitailler en eau avant votre départ.
- ▶ Pensez à être chaussé de souliers adéquats.
- ▶ Consultez les prévisions météo avant de partir.





Four à chaux

Vous voilà parti pour une balade sur les terres de la commune de Beauraing. Elle débute par la traversée du Parc du castel et de son château perché sur les hauteurs de la Calestienne dominant la ville et la dépression de la Famenne. Après le passage du centre urbain, sa petite ruelle et le site des apparitions, le reste est un cheminement sur la bande calcaire. Ce trajet vous fera découvrir les géosites originaux du travertin de Neuville et de l'aire d'envol de Martouzin. La fin du parcours emprunte un joli GR entre champs et muraille du parc du Castel.

Votre balade débute dans le parc communal du Castel Saint-Pierre ① situé à quelques minutes du centre-ville de Beauraing. Ce parc suit la vallée du ruisseau Dammaron et est agrémenté d'une succession d'étangs, de petites falaises et de bois, le tout sur 27 ha. Merveilleux lieu de détente, il offre toutes sortes d'activités allant de la promenade au parcours Vita ou encore aux pistes de jogging et de vélo tout-terrain. Des aires de repos gratuites avec BBQ sont à votre disposition. Le nom de ce parc provient de l'ancienne chapelle romane, aujourd'hui monument classé, dédiée au premier évêque de Rome, Saint-Pierre. Ce parc se poursuit naturellement par le parc du Castel Sainte-Marie, un domaine de 32 ha qui offre également un vaste réseau de promenades. Il n'y a pas de séparation physique entre les



Entrée supérieure du parc du Castel Saint-Pierre

deux parcs, le premier est propriété communale et le second est propriété de l'ASBL Pro Maria, mais est ouvert au public. À l'origine, les deux parcs ne faisaient qu'un, constituant ainsi « les jardins » du Château de Beauraing sur une superficie de 59 ha.



Situé à 1 km du centre de Beauraing se dresse le restaurant « Castel Saint-Pierre ». Découvrez-y une cuisine de terroir de qualité ! En saison et par beau temps, n'hésitez pas à profiter de leur terrasse avec vue sur le parc. Pour manger, boire un verre ou même séjourner, cet établissement aura à cœur de vous accueillir dans un cadre merveilleux.

Pour les amateurs de botanique, vous aurez l'occasion d'admirer un petit arboretum rassemblant plus de cinquante essences forestières et composé de différentes sortes de végétaux caractéristiques de la Calestienne. Vers la sortie, vous pouvez admirer des séquoias plantés dans la seconde moitié du XIX^e siècle.

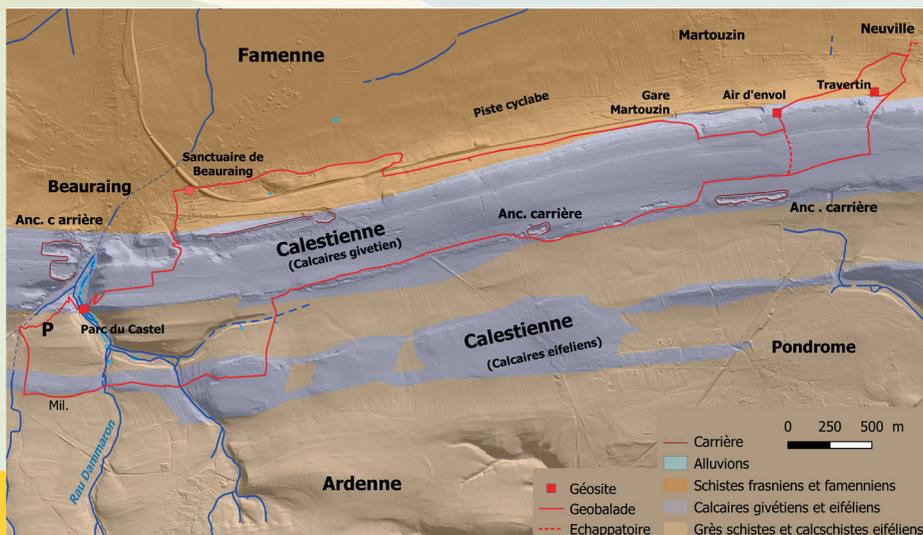
Pour les férus de géologie, le parking supérieur se situe sur les grès de l'Eifelien mais, en vous dirigeant vers le nord, vous passerez progressivement à des roches calcaires. C'est principalement au niveau de la vallée du ruisseau que vous trouverez les plus beaux affleurements rocheux.

Le but de la promenade est de rejoindre la petite entrée du parc du Castel Sainte-Marie située 1500 m au NNE au niveau de la rue du Luxembourg. Parmi tous les chemins pos-

sibles, nous avons choisi un parcours au travers de chemins et de sentiers parfois un peu raides mais qui est plus sauvage et plus minéral.

Laissez le restaurant dans votre dos et dirigez-vous vers le banc sur votre droite ; repérez la borne 33 du parcours d'orientation et prenez le sentier qui est devant vous. En suivant ce sentier, vous rencontrerez après 250 m quelques dépressions creusées à même la roche. Ensuite, le sentier descend en épingle à cheveux vers le ruisseau et un chemin plus important. Empruntez le chemin vers la droite, et franchissez le ruisseau par le pont pour emprunter un sentier raide qui monte sur le versant opposé.

Géologiquement, depuis les petites dépressions nous suivons les premiers



Tracé de la géobalade sur une carte géologique simplifiée en surimposition au relief obtenu par procédé LIDAR. (Sources des données : Service public de Wallonie - <http://geoportail.wallonie.be>).

bancs de calcaires massifs. Ils sont non seulement bien visibles dans le paysage (dépressions, rochers) mais aussi sur la carte en relief. Ces dépressions sont d'anciennes petites exploitations de calcaire. Par le passé, le territoire communal était jalonné de nombreuses carrières de toutes tailles maintenant inactives. Le calcaire extrait a servi comme moellons à bâtir, pavements et granulats. Le calcaire sera aussi utilisé comme matière première pour alimenter des fours à chaux dont un magnifique vestige est encore bien visible sur la route nationale (rue des Ardennes) à hauteur de l'entrée inférieure du parc du Castel. Un four à chaux est une catégorie de four dans lequel on transforme le calcaire (CaCO_3) en chaux (CaO) par calcination à 600-800°C.

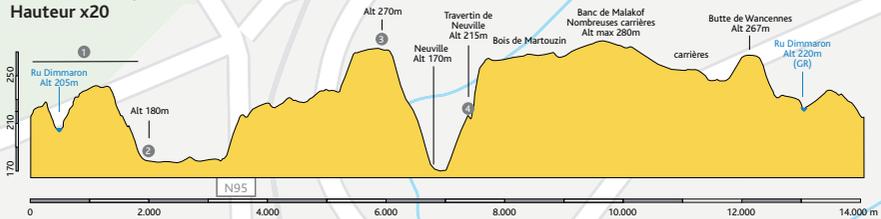
Après 2 épingles à cheveux, le sentier aboutit sur un important carrefour. Nous sommes maintenant sur le plateau signifiant l'arrivée dans la partie du Parc du Castel Sainte-Marie. Prenez le chemin tout droit sur 450 m jusqu'à la statue de la Vierge située au centre de 8 chemins formant une étoile. Prenez le sentier à angle droit sur la gauche et suivez-le sur 85 m. Prenez le chemin à droite sur 190 m pour rejoindre un autre chemin. Prenez pour terminer le chemin de gauche qui descend et mène après 230 m sur une petite route.

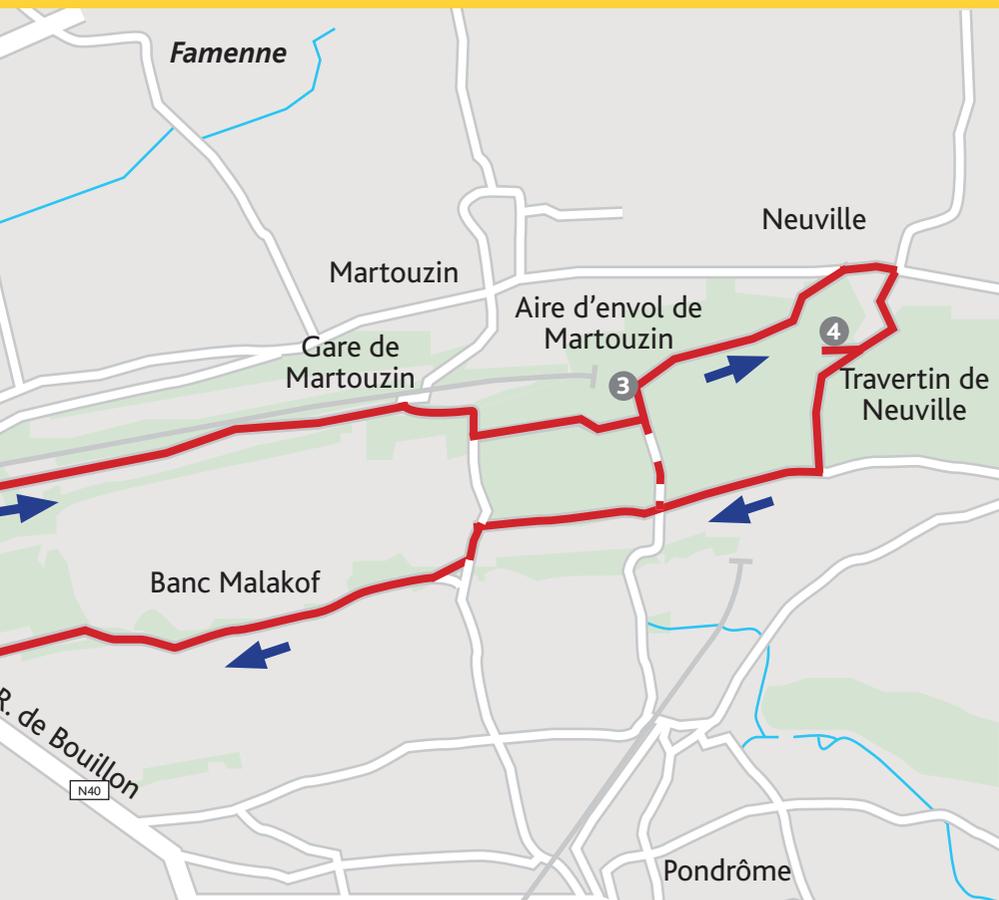
À gauche, on peut voir les ruines du château de Beauraing et de ses dépendances. En suivant la route, juste avant les tours monumentales et sur votre droite, un espace aménagé offre un très beau point de vue sur la ville de



Parc du Castel Saint-Pierre au niveau de la Cascade du ruisseau Dimarron. Par érosion, le ruisseau a dégagé les premiers bancs massifs de calcaire d'âge givétien.

Profil altimétrique
Hauteur x20





Départ/ Arrivée : Parc du Castel Saint-Pierre (entrée supérieure au niveau du restaurant), rue des Ardennes, 83 - 5570 Beuraing. Si le parking est plein, il est également possible de se garer dans l'entrée inférieure du parc, même rue, il faudra juste adapter le parcours.

GPS (WGS84): Latitude : 50.105472°
Longitude : 5.953015°

Longueur/Durée : 14 km – 4h

Dénivellation : 290 m

Difficulté : Moyen



Beauraing, la Famenne et le Condroz. Le château fut construit au moyen-âge sur le rebord septentrional de la Cales-tienne. Cet emplacement apportait au château une position surplombant Beauraing et la Famenne. Plusieurs épopées chevaleresques émaillent l'histoire du château. Il fut détruit une première fois en 1436. Il sera rapidement reconstruit. D'autres événements catastrophiques suivirent, le château sera notamment rasé à la fin de la Révolution française. Il restera ainsi jusqu'en 1855, quand le propriétaire, le duc d'Osuna, décida de le restaurer de fond en comble. On a estimé le montant des travaux à 300 millions de l'époque. C'est la période glorieuse du Château de Beauraing. Dans les serres des jardins, dont subsistent encore quelques ruines, on pouvait rencontrer des plantes et des arbustes du

monde entier : orangers, citronniers, palmiers et cactus. Il paraîtrait même que deux singes y avaient élu domicile. C'est également le temps où les invités d'honneur ne manquaient pas. Notamment le prince de Galles, futur roi d'Angleterre, fut en 1880 accueilli entre ces murs.

Le château fut malheureusement presque entièrement détruit par un terrible incendie la nuit du 3 décembre 1889. En effet, suite à la mort soudaine du duc d'Osuna, des ouvriers occupèrent les bâtiments afin d'emballer l'ensemble des biens et meubles qui devaient être transportés jusqu'à Cologne. Ces derniers s'aidaient de lampes au pétrole pour s'éclairer durant leurs travaux et malencontreusement l'accident arriva. Au matin du 4 décembre, il ne restait que des ruines. En 1946, l'asbl «Pro Maria» faisait l'ac-



Le château de Beauraing tel qu'il apparaît en 2019.

quisition d'une moitié de l'ancienne propriété des ducs d'Osuna, comprenant notamment le château.

Pour la suite de la balade, prenez la petite route sur la droite, passez la grille pour rejoindre la rue de Luxembourg. Prenez celle-ci sur la gauche, et après 100 m, traversez la rue pour s'engager dans une toute petite ruelle entre les maisons donnant un air méridional à la balade. Suivez cette ruelle sur 270 m (avec une traversée de route nationale !) jusqu'à rejoindre la rue de l'Aubépine. L'Office du Tourisme de Beauraing se trouve sur le coin gauche. Prenez à droite. Vous apercevrez alors après quelques mètres sur votre droite, le sanctuaire de Beauraing.

Vous êtes désormais sur le site des Apparitions de la vierge Marie ②, devenu aujourd'hui un sanctuaire et un lieu de pèlerinage.

Voici l'histoire de cette apparition.

Du 29 novembre 1932 au 3 janvier 1933, cinq enfants de Beauraing ont été témoins, à 33 reprises, des apparitions de Notre-Dame. Après bien des réticences et des oppositions, la véracité de leurs dires fut, en conclusion d'une enquête rigoureuse, reconnue par l'autorité diocésaine : le culte fut autorisé en 1943, et le caractère surnaturel des faits reconnu en 1949.

Le lieu des apparitions, l'Aubépine, est accessible nuit et jour. L'aubépine est aujourd'hui un enclos aménagé (statue avec parterre de bougies et de fleurs) qui confère au lieu le centre du recueillement de tous les visiteurs.

Une chapelle votive fut bâtie à partir de 1947 en pierre calcaire du pays. Remarquablement taillée, elle est au cœur du sanctuaire.



Le sanctuaire de Beauraing avec ici la Chapelle Votive.

Le domaine s'est progressivement enrichi de plusieurs bâtiments en béton, d'un dessin très épuré. L'Abri qui entoure le Jardin des Apparitions, la

Crypte Saint-Jean, l'église du Rosaire, qui peut contenir 700 personnes et l'Église Supérieure jusqu'à 5.000 pèlerins.



Bon à savoir : Une apparition mariale est un supposé phénomène surnaturel se rapportant spécifiquement à une vision de Marie, mère de Jésus. La tradition populaire rapporte de nombreuses apparitions mariales mais l'Église catholique n'en a reconnu que 18 dont celle de Beauraing qui devint petit à petit un centre de pèlerinage international.

Quittez le sanctuaire en continuant sur la rue de l'Aubépine. Au bout de celle-ci, continuer tout droit rue de Martouzin. Restez sur cette route sur 1,2 km jusqu'à une piste cyclable en site propre. Suivez-la sur 75 m et tournez ensuite à droite sur un petit sentier de terre à travers bois. Franchissez la voie ferrée, et 30 m plus loin, prenez le chemin de gauche. Suivez ce chemin passant à un sentier sur 1,7 km jusqu'à rejoindre une piste (rue des Vergers, juste en contre-haut de l'ancienne gare de Martouzin). Prenez cette piste sur la droite, vers le haut.

Cette piste monte fort car elle fait l'ascension de la Calestienne (passage progressif de calcaires schisteux à des calcaires francs). Une ancienne petite carrière est visible sur la droite et le chemin est ensuite entaillé à même la roche. Finalement, après 250 m, l'ascension se termine, offrant une belle vue vers le nord (dépression de la Famenne) avec de chaque côté

du chemin, une ancienne borne en calcaire. Vers le sud, s'étend le Bois de Martouzin.

Poursuivez la piste vers le sud et après 70 m prendre le chemin de gauche (vers l'est) sur 600 m jusqu'à recouper un autre chemin (GR 577 et 126). Prendre à gauche sur 100m. Vous apercevrez alors au loin l'aire d'envol de Beauraing.

L'aire d'envol de Beauraing-Martouzin ③ est un site de décollage pour parapentes et deltaplanes réservé aux membres de la Fédération belge de Vol Libre (FBVL) ainsi que les fédérations étrangères associées. Ce site surplombe d'une centaine de mètre la grande dépression de la Famenne. Pour le randonneur, il offre un point de vue magnifique sur cette dépression et le Condroz à l'arrière-plan.

Suivez le sentier (GR) sur 1 km qui descend en Famenne au Village de Neuville

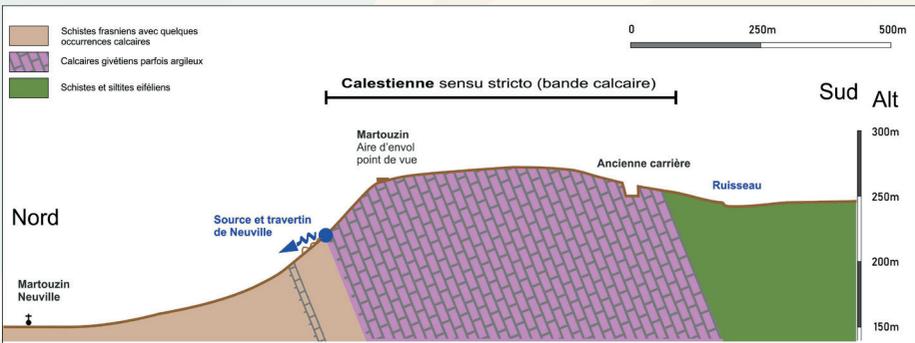


Aire d'envol et point de vue de Martouzin. Cette aire de décollage pour parapentistes se situe en bordure de la Calestienne. Les collines au-delà de la dépression de la Famenne marquent le début du Condroz.

(dénivellation 90 m). Prenez à droite sur la route (Rue du Bois d'Uchy) jusqu'à un carrefour, tourner à droite dans la rue de la Source. Après 170 m, vous rencontrez un carrefour juste avant un réservoir d'eau. Au carrefour, prenez le chemin à droite. Le chemin se rétrécit en sentier et aboutit après 100 m à un carrefour. Prenez le sentier de droite qui amène après une centaine de mètre à une zone aplanie encadrée de petites falaises. NB : en cas de nécessité, vous pouvez

court-circuiter le parcours vers Neuville en revenant sur vos pas et poursuivre sur le GR jusqu'à un important carrefour qui recoupe le parcours décrit plus loin et où il faudra prendre à droite (sur la carte, cette échappatoire est en tireté rouge).

Il s'agit d'une ancienne petite carrière. En contrebas, on peut voir de l'eau qui sort de terre en différents points. En regardant de près, au pied des écou-



Coupe Nord-Sud schématique au niveau de l'aire d'envol / travertin entre Famenne et Calestienne.



lements, on observe une roche d'un type nouveau : le travertin 4. Le site de Neuville est constitué de

Le site du travertin de Neuville, situé au contact schistes-calcaires, est particulièrement fragile et ne devrait pas être piétiné. Détail sur la roche qui est un encroutement calcaire sur des restes de végétaux (on devine encore la présence de ceux-ci sur la photo).

petites sources d'eau calcaire avec dépôt actif de travertins. Ce travertin que l'on pourrait ici dénommer tuf calcaire est encore au stade précoce, peu induré et riche en débris végétaux. C'est une roche très fragile. Il faut absolument éviter de le piétiner sous peine de le détruire, raison pour laquelle on vous demande de ne pas marcher dans la zone des sources.



Bon à savoir : Le travertin est une roche poreuse sédimentaire continentale provenant du dépôt d'une croûte de calcaire sur de la végétation. Le terme tuf calcaire désigne des travertins peu indurés (à ne pas confondre avec le tuf volcanique).

Le travertin se dépose au niveau de certaines sources (sources incrustantes) et parfois dans des cours d'eau peu profonds à petites cascades. Lorsque l'eau chargée en calcaire (eau riche en carbonate de calcium et de magnésium) arrive en surface, elle libère du CO_2 , ce qui entraîne la précipitation de calcaire. L'aspect caverneux est en partie dû à la disparition par fermentation des débris végétaux encroutés par la calcite.

Certains travertins particulièrement indurés comme ceux exploités à Tivoli dans le Lazio Roma sont suffisamment solides pour être utilisés en architecture (le Colisée à Rome par exemple est construit avec cette pierre). D'autres, généralement plus jeunes et moins indurés, sont au contraire très fragiles comme celui de Neuville.



Faites demi-tour et rejoindre le carrefour précédent. La suite de la balade est à droite, vers le haut, il faut gravir le sentier sur 200 m jusqu'au plateau où plusieurs rochers sont bien visibles. Poursuivez tout droit dans les bois sur le même sentier pendant 200 m jusqu'à rejoindre une bonne piste qui longe une zone agricole. Prenez la piste à droite et après 500 m, au carrefour, continuer tout droit. On suit maintenant un GR (le GR arrive de la droite, c'est l'échappatoire décrite précédemment depuis l'aire d'envol de Martouzin distant de 250 m). Parcourez encore 500 m et prenez à gauche au carrefour. Ensuite, après 125 m prenez le chemin de droite (GR126). Suivez ce chemin sur 1700 m (rue de Malakoff) jusqu'à rejoindre la N40 Beauraing-Wellin (Rue de Bouillon).

Ce chemin suit plus ou moins la limite de la bande calcaire avec à droite des forêts et à gauche des champs. Plusieurs carrières abandonnées sont visibles, principalement à droite du chemin et témoignent de l'intérêt de la roche calcaire dans l'économie locale passée.

Traversez la N40 et suivez un chemin boueux sur 800 m (chemin de la Cales-tienne) jusqu'à rejoindre la route qu'il conviendra de prendre à gauche. Quittez cette route après 550 m à hauteur d'un poteau avec boîte électrique en prenant le chemin sur la droite qui est toujours indiqué par les sigles du GR. Vous voici sur l'ancienne voie romaine. Après 250 m, le chemin devient un sentier et descend progressivement vers un petit ruisseau offrant une jolie vue sur l'enceinte du parc du Castel.



Vue depuis le GR sur les pâtures et champs caractérisant la Calestienne. À l'arrière-plan, l'Ardenne, forestière.



La fin de la balade se fait sur un petit sentier au milieu de champs (balisé GR) et passe en contrehaut du mur d'enceinte du Parc du Castel Saint Pierre et Sainte Marie.

Suivez bien le balisage du GR, il faudra franchir 2 tourniquets, longer l'enceinte Sud construite en moellons calcaires, passer devant un monument militaire (hommage à une forteresse volante de la RAF tombée dans la nuit du 10 et 11 août 1943), emprunter un morceau du sentier des Pèlerins Javingue-Pondrome. Finalement 1500 m après avoir quitté la rue de Chapy, on débouche sur une nouvelle route. Ici on quitte le GR qui file à gauche, en prenant vers la droite en direction de la Route des Ardennes (N981) distante de 400 m. Prenez à droite sur la N981 pour de suite entrer dans le Parc du Castel où se trouve votre point de départ.



Références :

LEMONNE E. ET DUMOULIN V. 1998. Carte géologique de la Wallonie à 1/25 000 : Agimont-Beauraing n°58/3-4. Ministère de la région wallonne, Namur, 66 pp., 1 carte.
DUMOULIN V. ET BLOCKMANS S. 2013. Carte géologique de la Wallonie à 1/25 000 : Felenne Vencimont n°58/7-8. Ministère de la région wallonne, Namur, 59 pp., 1 carte.
Ville de Beauraing : Parc du Castel [en ligne], [consulté le 26/11/2029], <https://www.beauraing.be/loisirs/decouvrir-beauraing/parc-du-castel>
Office du Tourisme de Beauraing : Parc communal St-Pierre [en ligne], [consulté le 26/11/2029], < <http://www.otbeauraing.be/a-visiter/parc-communal-saint-pierre>>

Bureaux d'information touristique

Maison du Tourisme Famenne-Ardenne

Place de l'Étang 15 - 6900 Marche-en-Famenne

T.: +32(0)84/34.53.27

info@famenneardenne.be

www.famenneardenne.be

Ouvert du lundi au vendredi de 9h00 à 17h00.

D'avril à septembre: les week-ends et jours fériés de 9h30 à 17h00.

D'octobre à mars: le samedi de 9h30 à 17h00 et les dimanches des vacances scolaires belges et jours fériés de 10h00 à 16h00. Fermé le 01-02/01, 01/11, 25/12 et les dimanches d'octobre à mars hors vacances scolaires belges.

Office du tourisme de Beauraing

Rue de Rochefort, 38 - 5570 Beauraing

T.: +32(0)82/71.11.40

info@otbeauraing.be

www.otbeauraing.be

Ouvert tous les jours de 8h30 à 12h00 et de 13h00 à 17h00. Fermé le samedi et dimanche de novembre à mars (sauf vacances scolaires).

Brochure éditée par le Geopark Famenne-Ardenne ASBL

Place Théo Lannoy, 2 - 5580 Han-sur-Lesse (B)

T.: +32(0)84/36.79.30

www.geoparkfamenneardenne.be

Tout commentaire sur cette géobalade pouvant être envoyé par mail à geopark@geoparkfamenneardenne.be